

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

«A Solo Exhibition» par Mario Garcia Torres 21 septembre - 18 novembre 2007

Lorsque j'ai rencontré l'artiste Oscar Neuestern pour la première fois, j'ai compris que les non-dits étaient aussi importants que les paroles. C'était en 1968. J'allais voir Neuestern de plus en plus fréquemment car j'étudiais alors l'intentionnalité. Une année plus tard, j'écrivais le seul article existant sur le travail de Neuestern. L'article publié dans ARTNews a inspiré Mario Garcia Torres. Je suis ravie aujourd'hui d'avoir été invitée à écrire le communiqué de presse de son exposition.

De Oscar Neuestern à «The Transparencies on the Non-Act»

La série de diapositives «The Transparencies on the Non-Act» traduit parfaitement l'obsession qu'Oscar Neuestern avait pour le vide. Alors que d'autres à l'époque s'écartaient prudemment des œuvres matérielles, Neuestern avait bâti l'ensemble de sa carrière artistique sur une absence. Il aurait sans doute été surpris de constater que son œuvre ait pu inspirer d'autres artistes et que même le vide et l'effacement laissent des traces.

Robert Rauschenberg et Wilhelm de Kooning : «An Undiscoled Month in 1953»

Je ne crois pas qu'Oscar Neuestern connaissait l'enregistrement «An Undiscoled Month in 1953» où Rauschenberg efface le dessin de De Kooning. Moi non plus d'ailleurs. «Erased de Kooning Drawing» (1953) n'est aujourd'hui qu'une page blanche parsemée d'infimes traces de crayons et d'encre. À l'époque, Rauschenberg cherchait à faire des dessins sans images et en 1953 il a finalement trouvé la manière d'effacer et de créer simultanément. On dit que Rauschenberg a mis un mois à réaliser l'œuvre ou plutôt à effacer la précédente.

Mario Garcia Torres : «July 2007» et «August 2007» à Paris

«July 2007» est la projection d'un carré blanc marqué par de légères traces presque imperceptibles. Cette projection est le résultat obtenu par une diapositive vierge conservée dans la poche de l'artiste pendant un mois. Cette œuvre s'est en quelque sorte créée d'elle-même, par le temps, l'inaction et une sorte d'alchimie non intentionnelle. L'expérience fut répétée le mois suivant.

De 'The man who never forgets dates in film' à «Monochronic Film on a Polychronic Story»

'The man who never forgets dates in film' est une des seules personnes, à ma connaissance, qui soit capable de se souvenir de toutes les dates de films qu'il ait vus. Il est à l'origine de l'œuvre de Mario Garcia Torres, «Monochronic Film on a Polychronic Story», qui s'apparente à un défilement de dates sur fond noir, comme autant de «Date Paintings» d'On Hawara mis bout à bout. Cette chronologie cinématographique nous offre alors une autre histoire, réelle ou fictive selon les envies, qui a commencé le 5 décembre 1791, jour de la mort d'Amadeus Mozart, pour se finir le 14 décembre 2016, jour de la fin du monde selon un médium dans le film « Ghostbusters 2 ».

J'imagine qu'Oscar Neuestern aurait apprécié la transparence qui domine l'exposition, il aurait sûrement parlé de silence visuel. En 1968, il m'avait appris que les non-dits étaient aussi importants que les paroles.

Riki Hundry

//

Mario Garcia Torres est en résidence à la fondation Kadist jusqu'au 30 septembre 2007. Lauréat du « Cartier Award 2007 », il présentera un projet inédit dans le cadre de Frieze Art Fair à Londres (11 - 14 octobre 2007). Il est représenté par la galerie Jan Mot à Bruxelles.

KADIST
ART
FOUNDATION

HEURES D'OUVERTURE :
Du jeudi au dimanche, de 14h à 19h,
ou sur rendez-vous.

19 bis - 21 rue des Trois Frères - 75018 Paris - France - tel. / fax : +33 (0)1 42 51 83 49 - www.kadist.org / contact@kadist.org